



Kidnapping
par A. Rénier & Soprano

Le vaisseau était silencieux, très silencieux, trop silencieux. On n'entendait que le ronronnement des machines et des ordinateurs. Partout sur le Voyager des gens étaient allongés par terre, inconscients.

Sur la passerelle, Chakotay et quelques autres étaient en train de revenir à eux. Machinalement il tendit la main vers l'endroit où le Capitaine Janeway se tenait, il y avait un petit moment encore, mais il ne sentit que le vide. Il tenta de marcher vers Paris qui se réveillait lui aussi.

- " Est-ce que ça va, Tom ? "

- " Oui... Je crois Commandant. Que nous est-il arrivé ? "

- " Je ne sais pas, tout ce dont je me souviens, c'est d'avoir vu ce vaisseau sur l'écran principal et d'avoir ressenti un vertige juste après. "

- " Pareil pour moi, mais où est l'Enseigne Lang ? " Demanda Paris en constatant l'absence de la navigatrice.

- " Je me le demande, mais Kathryn semble absente, elle aussi. "

Chakotay retourna à son fauteuil et appuya sur le bouton de l'intercom.

- " A l'attention de toutes les sections, c'est le Commandant Chakotay qui vous parle. Veuillez signaler immédiatement toute personne disparue. "

Harry Kim entra, l'air contrarié :

- " Qu'est-ce qui se passe, Commandant ? J'étais assis au mess en train de prendre mon petit déjeuner avec les sœurs Delaney, quand soudain il y a eu comme un blanc et quand je me suis réveillé, Jenny s'était envolée, disparue !! "

- " Commandant, ici le Docteur. Je viens d'être activé par Naomi Wildman. Il semble que sa mère ait disparu... "

D'autres appels arrivèrent du vaisseau. Les officiers Henley & Nicoletti avaient également disparu. Chakotay se passa la main sur le visage, se détournant légèrement des autres, ressentant de la douleur, de la colère, mais surtout de la culpabilité. C'était ce qu'il ressentait toujours lorsqu'il arrivait quelque chose aux membres d'équipage. Et là, il se sentait plus coupable que jamais, et très solitaire, Kathryn disparue avec les autres femmes. FEMMES... Le mot frappa son esprit.

- " Avez-vous remarqué que toutes les personnes disparues sont des femmes ? " Ce n'était pas tout à fait une question, plutôt une affirmation.

- " Oui, " répondit Paris, " mais pourquoi ? "

- " C'est une bonne question, Tom, mais je crains de ne pas pouvoir vous répondre, du moins maintenant. "

- " Tuvok, vous souvenez-vous exactement de ce qui s'est passé ? "

- " Oui, Commandant. " Répondit le Vulcain. " Nous venions de détecter un vaisseau en approche, il émettait un signal continu, un signal de détresse. Nous nous sommes approchés. Les sensors n'indiquaient aucune trace de vie, cela

semblait sans danger. Je vous ai fait mon rapport, et ensuite... Je ne me souviens plus de rien jusqu'à mon réveil. "

- " Combien de temps, sommes-nous restés évanouis ? "

- " Nous sommes restés inconscients plus d'une dizaine d'heures, 10.234 pour être précis. Si quelqu'un est venu, il a eu largement le temps de faire tout ce qu'il voulait. Il voulait certains de nos membres d'équipage, cela semble évident, à présent il nous reste à trouver pourquoi, et comment les ramener. " répondit le Vulcain

Paris frappa sa paume de son poing.

- " Nous devons absolument les ramener. "

* * * * *

Pendant ce temps, Kathryn et les autres femmes se réveillaient dans un environnement inconnu, et bien qu'il n'ait pas l'air hostile, elle sentit un frisson lui parcourir l'échine.

L'endroit était tout blanc, et elles étaient allongées dans ce qui ressemblait à des hamacs.

- " Capitaine, où sommes-nous ? " Murmura Wildman d'une voix tremblante.

- " Je ne sais pas Samantha, mais nous allons sûrement vite le découvrir. "

Quelqu'un entra, c'était un homme jeune, d'aspect assez fragile, habillé d'une longue tunique, le faisant ressembler à un Grec de l'Antiquité. Il tendit des vêtements semblables aux femmes.

- " Changez-vous vite, S'zz viendra bientôt vous voir. "

Il disparut ensuite avant qu'elles n'aient eu le temps de répondre.

- " Eszzzz, voilà un nom qui n'est pas courant, n'est-ce pas ? " Dit Henley en regardant les autres.

C'était peut-être leurs nerfs, mais elles se mirent toutes à rire.

- " Vous savez ce qui s'est passé, Capitaine ? " Demanda l'ancienne Maquisarde

- " Et bien, un instant j'étais assise près du Commandant sur la passerelle, en train d'observer ce vaisseau, et puis... Plus rien, jusqu'à ce que je me réveille ici. Je pense qu'ils ont fait dormir le vaisseau entier un moment.

- " Pourquoi ? " Demanda Lang.

- " Il semble qu'ils ne voulaient que nous, et qu'ils ne veulent pas recourir à la violence. "

- " Mais pourquoi nous ? "

Kathryn haussa les épaules.

- " Vous en savez autant que moi. Il n'y a aucun homme avec nous, mais ils sont peut-être enfermés dans une autre pièce.. "

- " Que faisons-nous ? "

- " Pour l'instant on obéit, rien d'autre à faire avant d'avoir de plus amples renseignements sur notre situation. "

Les prisonnières enfilèrent les vêtements.

- " Ça me plaît ", dit Jenny, l'une des sœurs Delaney essayant de jouer les coquettes, " Je ressemble un peu à Hélène de Troie. Nous lui ressemblons toutes. "

Le jeune homme revint et les escorta à travers un impressionnant couloir jusqu'à une salle encore plus impressionnante. Au centre se trouvait un trône de marbre. La pièce était remplie de gens qui portaient tous le même genre de toge. Puis un homme de grande taille entra dans la pièce, et ils se mirent tous à scander " S'zz, S'zz... "

Il s'assit sur le trône et dirigea son attention vers les six femmes.

- " Bienvenue dans notre monde. Je suis désolé que nous ayons dû vous enlever ainsi mais nous avons pensé que votre peuple n'aurait pas compris nos besoins. Il y a quelques centaines d'années, nous avons eu à faire face à des problèmes écologiques graves. Notre environnement devenait empoisonné, et le trou dans la couche d'ozone s'agrandissait. Beaucoup parmi nous sont morts, mais nous avons réussi à construire cette ville sous l'eau. C'était le seul endroit sûr, l'eau fait diminuer l'intensité des rayons du soleil qui était devenue dangereuse pour nous. Cependant, nous avons tous été affectés d'une façon ou d'une autre. Pire que tout, nos femmes sont devenues stériles. C'est pourquoi vous êtes ici. Nous vous avons étudiées, et vous êtes les plus à même d'assurer la survie de notre race. Chacune de vous possède des qualités spécifiques, vous allez devenir nos futures mères. "

Le groupe de prisonnières resta sans voix. Kathryn fut la première à se ressaisir.

- " Pendant que vous étiez sur le Voyager, avez-vous eu accès à notre ordinateur ? " demanda-t-elle.

- " Oui, bien sûr. " Répondit l'homme.

- " Donc vous devez savoir que les choses ne se passent pas ainsi. "

- " Au contraire, ma chère. Nous avons aussi appris de votre ordinateur votre situation, vous êtes perdus très loin de chez vous; pour garder un équilibre à bord de votre vaisseau le temps du voyage, vous allez devoir contrôler les naissances et au vu de vos responsabilités, il vous sera impossible d'avoir des enfants tant que vous ne serez pas de retour chez vous et à ce moment il sera trop tard. Nous, par contre, nous avons tout ce qui est nécessaire pour élever des enfants, mais la nature nous en refuse la possibilité. Ne voyez-vous pas la chance qui s'offre à vous ? Nous allons vous chérir, vous et vos enfants. N'est-ce pas pour cela que les femmes sont faites, pour avoir des enfants ? "

Kathryn était comme clouée au sol. De quelle sorte de gens s'agissait-il ?

- " Non, " répondit-elle, " du moins pas dans notre société. Chez les humains avoir des enfants est le privilège des femmes, c'est certain, mais ce n'est pas le seul aspect de la féminité. Nous décidons SI nous voulons avoir des enfants, QUAND nous voulons les avoir, et surtout AVEC QUI. Nous refusons de prendre part à une telle expérience. Mon vaisseau et mon équipage doivent à présent nous chercher et vont bientôt nous porter secours. Ils ne permettront jamais que quelque chose comme ça nous arrive. "

- " Ne vous faites pas trop d'illusions ma chère, ils ne peuvent pas nous trouver. Nous avons étudié votre vaisseau lorsque nous étions à son bord, vous n'avez pas les moyens de nous détecter et de plus, nous avons laissé de faux enregistrements sur votre ordinateur central. Enregistrements qui les enverront dans une mauvaise direction. Et si par un heureux hasard il venait en orbite de notre planète, nous sommes à 4000 mètres sous la surface de l'eau. Ils ne trouveront rien d'autre que de l'eau et une terre dévastée. Vous devez rester, que cela vous plaise ou non. Et vous, Capitaine, avez été choisie pour être notre toute première mère. "

Les prisonnières étaient stupéfaites. Henley ancienne maquisarde essayait de comprendre ce que cachait le regard de Kathryn. Elle ne vit aucune peur, plutôt du mépris, et un éclat de fierté et de détermination. Elle savait que Kathryn se défendrait et n'accepterait pas le jugement de S'zz. Cela lui donna la force de se révolter contre l'homme elle aussi. Il se remit à parler:

- " Je pense qu'il serait très égoïste de votre part de nous refuser un avenir. Nous n'avons pris que six d'entre vous. Le Voyager possède de nombreuses futures mères. "

- " Le nombre de femmes présentes ou non sur le Voyager n'entre pas en considération, ramenez-nous sur notre vaisseau, je soumettrai votre requête à notre personnel féminin et si l'une ou l'autre accepte de rester de son plein gré je ne m'y opposerai pas. La seule façon de vous aider, c'est de nous aider, ramenez-nous là-bas. "

Kathryn essayait de plaider leur cause. Mais l'homme agissait comme s'il n'avait pas entendu cette dernière phrase. Il reprit:

- " Vous êtes libres d'explorer la ville, accompagnées bien sûr. Vous verrez que notre monde n'est pas si mal finalement. "

Il frappa des mains pour indiquer que la réunion était terminée, et les prisonnières furent escortées dans leurs quartiers.

* * * * *

Chakotay entra dans le laboratoire d'astrométrie où Seven of Nine lui avait demandé de venir de toute urgence.

Immédiatement celle-ci prit la parole.

- " Commandant, nous ne sommes pas sur le bon cap. "

- " Pas le bon cap ? Nous suivons la trace de leur réacteur au plus près.

D'après les derniers calculs de Tuvok nous gagnons sur eux et devrions les intercepter dans moins de cent quatre heures. "

- " Non, Commandant. Les calculs de Tuvok ne sont pas corrects. "

- " Pas correct, mais c'est un Vulcain. " répondit Chakotay comme si par le seul fait de sa race, la possibilité d'une erreur de la part de l'officier de sécurité était impossible.

- " Je ne mets pas en doute les capacités intellectuelles de Tuvok, seulement ses conclusions. Les kidnappeurs ont profondément modifié les programmes d'analyses de nos sensors, nous suivons une fausse piste. "

- " Vous avez une preuve de ce que vous avancez ? "

- " Non Commandant, j'en suis arrivée à cette conclusion à l'aide de mes implants Borgs que les kidnappeurs ont négligé. "

- " Et vous me demandez d'abandonner nos recherches actuelles sur une unique intuition générée par vos implants. "

- " Oui, Monsieur. "

- " Désolé Seven, je ne peux me permettre de prendre ce risque. "

- " Bien, Capitaine. "

- " Seven. " Répondit Chakotay, outré que l'ancienne Borg l'appelle par ce titre auquel il n'avait pas droit.

- " Monsieur, nous suivons une piste qui ne nous mènera nul part, les chances de retrouver les disparues diminuent d'heure en heure. Votre refus provoquera la perte du Capitaine entraînant de facto votre nomination au grade de Capitaine. " dit calmement Seven of Nine.

Chakotay ne savait plus quoi répondre, ces mots venant de n'importe quel autre membre d'équipage du Voyager, Tuvok excepté, n'auraient pu être interprétés que comme une provocation. Venant de Seven, ils sonnaient comme la simple évocation d'un fait inéducable.

A la fin, il sortit sans rien dire et reprit la direction de la passerelle.

* * * * *

- " C'est possible quoi qu'improbable, Monsieur. " répondit Tuvok à la question du Commandant Chakotay.

- " Vous ne m'aidez pas vraiment Lieutenant. "

- " J'en suis sincèrement désolé, mes conclusions quant à la direction prise par les ravisseurs sont définies par les mesures des sensors, si ceux-ci ont été programmés pour nous mentir, ces conclusions ne sont en effet plus valables. "

- " Ne pourrions-nous faire une vérification des systèmes de détection ? "

- " Nous pourrions lancer un diagnostic de niveau quatre sur ceux-ci mais nous ne pourrions pas nous fier aux résultats, rien ne dit que les programmes de diagnostic n'ont pas été modifiés eux-aussi. "

- " Et par rapport aux implants borgs de Seven. "

- " Nous n'avons pas les outils technologiques permettant de scanner ses implants d'une façon assez profonde pour y détecter une panne éventuelle. "

- " Je n'ai donc pas d'autres solutions que de choisir au hasard. " dit Chakotay.

- " Il y aurait bien une solution. " lui répondit Tuvok. " Nous pourrions utiliser le Delta Fly. "

A l'évocation de la navette qu'il avait contribué à mettre au point et qu'il considérait comme son enfant, Tom Paris releva la tête.

- " Mon Delta Fly ? Comment ? En l'envoyant sur l'autre piste ? " Demanda-t-il.

- " Non pilote. Je suggère que nous fassions halte, que vous sortiez avec la navette du Voyager, " Tuvok avait insisté sur le " la " de sa phrase en réponse au " mon " du pilote. " Ensuite avec les détecteurs de celle-ci rechercher la trace des ravisseurs. Si vous la trouvez, cela ne prouvera pas que celle-ci existe, ils ont pu également saboter vos sensors, en revanche si vous ne détectez rien, les probabilités que nous ayons été induits en erreur augmenteront de façon significative. "

* * * * *

Les mesures effectuées par le Delta Fly avaient confirmé les affirmations de Seven, ils avaient été roulés dans la farine par les ravisseurs.

Immédiatement le Commandant Chakotay avait ordonné de faire demi-tour.

Pendant que B'Elanna et les ingénieurs du vaisseau travaillaient sans relâche à l'épuration des programmes informatiques pirates laissés par les ravisseurs, le Delta Fly, seule navette encore fiable, avait repris ses recherches depuis le lieu de l'enlèvement.

Elle se trouvait maintenant en orbite d'une planète de type L.

- " Quelque chose Harry ? "

- " Non Tom, aucune trace de vie. Ce n'est pas normal, les détecteurs sont muets, pas même un microbe, ce n'est pas normal pour une planète de ce type. "

Tom regarda son ami d'un air interrogateur.

- " Tu as une idée ? "

- " Et même plusieurs, la première c'est qu'il n'y a vraiment pas de vie sur cette planète, mais comme la trace du vaisseau des ravisseurs nous a menés jusqu'ici, ce doit être faux. La seconde, c'est qu'il doit y avoir une forme de

protection impénétrable, un écran naturel ou artificiel, qui nous empêche de recevoir un signal. "

- " Je vais descendre. "

On sentait la détermination dans sa voix. Harry regarda son ami, et dans ses yeux il vit de la douleur, de la colère, mais aussi une touche de témérité qui l'inquiéta.

- " Tom, ce n'est pas prudent. Attendons le voyageur ou alors retournons chercher un homme ou deux de l'équipe de Tuvok. "

Tom ne répondit pas, ce qui incita Harry à reprendre la parole.

- " Tom, j'espère que tu ne m'en voudras pas de dire ça, mais je pense que ceci te concerne trop personnellement pour que tu y ailles seul. "

Paris sourit tristement.

- " Tu as raison Harry cela me touche trop personnellement. Tu sais que j'aime beaucoup le capitaine, la seule pensée que quelque chose lui soit arrivé... et puis j'ai fait la promesse à Naomi de lui ramener sa maman. Et je ne serais pas seul puisque tu seras avec moi. "

Harry ne répondit pas, se contentant de sourire à son ami. Tom Paris compris la signification de ce sourire, même s'ils ne se connaissaient que depuis quatre ans, ils étaient assez proches pour se comprendre sans échanger un seul mot.

C'est donc avec l'approbation de l'Enseigne que le pilote commença à descendre dans les couches basses de l'atmosphère.

* * * * *

Sur la planète, les prisonnières essayaient de mettre au point un plan pour s'échapper. Elles savaient qu'elles devaient essayer d'atteindre la surface. Si l'équipage du Voyageur venait les chercher, ils ne les trouveraient jamais si profond.

- " Capitaine, pourquoi ne nous ont-ils pas enlevé nos vêtements, nos combadges ? Ne trouvez-vous pas ça étrange ? " Demanda Sussan.

Kathryn se passa la main dans les cheveux.

- " Et bien, je ne sais pas, mais nos vêtements attireraient l'attention, c'est le moins qu'on puisse dire. Ensuite, nos combadges ne sont d'aucune utilité ici, ils n'émettront pas à travers une telle hauteur d'eau. Par contre avez-vous remarqué qu'aucun ne porte d'arme, ils n'étaient même pas en position d'alerte lorsqu'ils nous escortaient. Je suis persuadée que leurs expériences aux combats rapprochés doit être très faible. "

Les autres se regardèrent et hochèrent la tête.

- " Si c'est vrai, nous pourrions utiliser cette faiblesse contre eux. Ca ne serait pas gentil mais comme on dit tout est permis en amour comme à la guerre. " dit Henley

Tout le monde était d'accord avec elle. Mais avant que quiconque ne puisse ajouter autre chose, le jeune garde entra. Il n'était pas très bavard, il les invita juste à le suivre en leur disant qu'il allait leur faire faire une visite complète de la ville en leur donnant quelques explications.

C'était une ville très étrange. Un peu comme les bases spatiales de classe Jupiter, elle était construite sur plusieurs niveaux. Au centre se trouvait un immense tube cylindrique rempli de ce qui ressemblait à de l'eau fluorescente. Du tube principal partaient de nombreux tubes plus petits qui se dirigeaient vers toutes les sections de la ville. Autour du tube se trouvait la route principale qui montait progressivement. A tous les niveaux et également comme sur les stations spatiales de la fédération, les différentes directions et fonctions des bâtiments étaient indiquées par un pictogramme bien que dans le cas présent le souci de l'exactitude démontrait plus une recherche artistique que pratique. Ici une belle table mise indiquait le restaurant, là une étagère couverte de livres montrait le chemin de la bibliothèque, etc.

D'après ce que le garde leur dit, le tube semblait essentiel à leur système de maintien de vie. Il procurait de l'énergie, de l'air frais et de la chaleur. Bien qu'étant prisonnières, elles étaient impressionnées et admiratives devant tout ce que ce peuple avait construit. Au bout d'un moment elles atteignirent un endroit où moins de gens passaient, et où la route se terminait. Il n'y avait qu'une immense porte sur laquelle était peinte une île ou plutôt un banc de sable. Le garde leur dit que la visite s'arrêtait là, et qu'elles devaient regagner leurs quartiers. Avec l'aisance que confèrent des années de pratique, Kathryn saisit brusquement le garde par le bras, lui fit faire un cent quatre-vingts degrés et le bloqua d'une torsion pendant que de son autre main elle lui serrait les vertèbres cervicales.

- " Ce que je vous ai fait est la parfaite combinaison des art martiaux terrien et vulcain, il me suffirait d'accentuer légèrement la pression sur votre veine jugulaire pour vous faire basculer dans le coma ou dans la mort suivant mon bon plaisir. Je vous conseille donc de bien m'écouter et d'obéir à mes ordres. "

Le Capitaine se tut quelques secondes pour permettre au garde d'assimiler ses menaces.

- " Premièrement, dites-moi, est-ce là la porte de sortie ? "

Le garde ne répondant pas, Kathryn lui tordit un peu plus le bras.

- " Répondez à ma question. "

Le garde gémit et fit oui de la tête.

- " Montrez-nous. "

Les yeux du Capitaine étaient aussi froids que la glace, mais à l'intérieur elle tremblait. Oh ! Comme elle détestait faire ça, mais c'était leur seule chance. Les autres femmes se regroupèrent autour d'elle, poussant le garde à agir par la force de leur regard. L'homme céda et ouvrit la porte. Derrière se trouvait un long escalier qui semblait sans fin. C'était très sombre, et il faisait froid. Elles savaient toutes que tout dépendait de cet homme. Leur seule chance, c'était sa peur d'elles et de la brutalité apparente du Capitaine, et son désir de vivre.

* * * * *

Tom et Harry avaient atteint les basses couches atmosphériques de la planète. Ils décidèrent de l'explorer progressivement.

- " Aucun signe de vie, Harry, et de ton côté ? "

Tom le regarda, le suppliant des yeux de lui donner une réponse affirmative. Harry hocha la tête.

- " Je suis désolé, rien pour le moment. "

- " Combien de temps avant le retour prévu sur le Voyager ? "

- " Encore deux heures. "

- " Harry, nous devons les retrouver, nous allons les retrouver, cherche encore ! "

Son ton était plus dur qu'il ne l'aurait voulu, mais il était désespéré. Ils continuèrent leur vol, les yeux fixés sur la surface de la planète et sur les sensors.

* * * * *

La cage d'escalier était longue et glissante. L'odeur était semblable à celle des caves sur terre. Enfin, il y eut de la lumière, la lumière du soleil qui pointa à travers un interstice étroit. Au moment où il vit la lumière, l'homme s'arrêta.

- " C'est le chemin vers le haut et vers l'extérieur. Je refuse d'aller plus loin. Il n'y a rien là-bas à part la mort. Je vous ai montré le chemin, laissez-moi repartir à présent. "

Kathryn regarda les autres, qui approuvèrent rapidement.

- " D'accord, vous avez fait ce que nous attendons de vous. Je vous en prie, essayez de comprendre que nous ne pouvons pas vivre dans votre monde, pas à ces conditions. "

Le jeune homme se détourna et disparut dans l'ombre. Les femmes gravirent rapidement les dernières marches, et quand la dernière émergea du passage, elles entendirent un grand claquement derrière elles. Ce bruit impliquait l'impossibilité de revenir en arrière. L'entrée était à présent bloquée. Ce garde n'était pas si sympathique que ça en fin de compte. Devant elles s'étalait une

plage sans fin, et de l'eau aussi loin qu'elles pouvaient voir. Le vent était chaud, fort, et il soulevait les gains de sable qui les piquaient comme de petites aiguilles. Le soleil était très chaud, et il leur brillait sans relâche sur la tête.

Kathryn essaya de prendre contact avec le Voyager à l'aide de son combadge, sans succès : ou il était hors de portée ou pire encore, son vaisseau avait été détruit.

- " Couvrez votre corps du mieux que vous pouvez avec vos robes, " cria Kathryn, " et essayez de vous protéger les yeux. J'ai mis mon combadge sur émission continue. J'ai bon espoir qu'ils vont rapidement nous trouver. "

Elles continuaient d'avancer, et n'entendaient que le bruit des vagues, le souffle du vent et le murmure d'un... De quoi ?

- " Une navette, " s'exclama Samantha Wilman, " C'est le Delta Fly ! "

* * * * *

- " Tom, un signal, je reçois un signal, une porteuse, signature Starfleet, ainsi que des signes de vie ! "

Paris pouvait à peine croire ce que lui disait son ami.

- " Là-bas Tom, sur la plage, j'ai un contact visuel... Ce sont Kathryn et Jenny et... Nous les avons trouvées... Tom, nous les avons trouvées ! ! ! "

Tout en parlant, des larmes coulaient le long de ses joues. Mais tout à son bonheur de les avoir retrouvées, le jeune Enseigne ne s'en souciait pas.

* * * * *

Les filles couraient en direction du bruit, agitant les mains et criant. Elles craignaient que la navette ne les voie pas, et s'en aille. Henley exceptée, elles étaient toutes en larmes quand le bel oiseau toucha le sol. Harry se tenait devant la porte, et il les entraîna à l'intérieur en les pressant de se dépêcher; il n'y avait pas de temps à perdre; mais en n'oubliant pas de toutes les serrer dans ses bras avec soulagement y compris le Capitaine, geste spontané qui lui vaudrait pendant plusieurs années encore d'être gentiment raillé par les membres d'équipage.

* * * * *

La navette retourna directement sur le Voyager. Celui-ci sortit immédiatement d'orbite et reprit son cap initial, n'ayant aucune velléité de vengeance, il était inutile de rester sur place.

Une fois à bonne distance de la planète, le Capitaine donna le commandement à Tuvok et se rendit avec son premier officier dans son bureau pour le débriefing.

Une fois seuls, Kathryn s'assit non pas à son bureau mais sur le divan, invitant d'un geste l'homme à la rejoindre.

Une fois installé, il lui prit la main et la serra doucement. Elle lui rendit son geste et sourit calmement.

- " Merci d'avoir envoyé Tom et Harry nous chercher. "

- " Tu savais que je ne t'abandonnerais pas, n'est-ce pas ? "

Elle hocha la tête, oui elle le savait.

- " Que voulaient-ils de toi, Kathryn ? "

Le sourire du Capitaine devint mystérieux.

- " Et bien, disons juste que s'ils avaient fait ce qu'ils voulaient, je ne reviendrais pas... seule. "

Les yeux de Chatokay s'agrandirent.

- " Kathryn, qu'essayes-tu de me dire ? "

La voix du Capitaine changea.

- " Je te le dirai tout plus tard. Chatokay, s'il te plaît... Pourrais-tu juste me serrer contre toi ? "

Il l'attira doucement vers lui. Il sentit qu'elle tremblait. Elle avait dû faire face à de nombreuses émotions ces dernières heures, comme eux tous. Il regarda ses beaux yeux gris, à présent pleins de larmes, et caressa ses doux cheveux châtain. Il prit tendrement son beau visage entre les mains comme si c'était quelque chose de très précieux. C'était ce qu'elle était pour lui... Très précieuse... Et il l'avait presque perdue. Il se pencha lentement et l'embrassa. Après un moment Kathryn se recula pour le regarder dans les yeux. Elle pouvait voir dedans son amour et son désir pour elle. Ses mains glissèrent le long de son dos, et elle s'approcha davantage pour lui donner un baiser passionné, oubliant tout.

F I N